

# SUD OUEST

**SAINTES.** Jusqu'au 4 mai, la sculptrice-céramiste Kaoline expose ses œuvres contemporaines dans le musée Dupuy-mestreau, qui paraît figé à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle. Rencontres au-delà du temps

## Deux époques, un même univers

**S**i Kaoline ne s'était pas perdue à Florence, il y a de cela une vingtaine d'années, peut-être ne se serait-elle jamais trouvée. Kaoline - de son vrai nom Caroline Guérin - avait alors la vingtaine et se destinait à des études de philosophie. « Je suis allée rejoindre une amie en Italie. Je ne l'ai pas trouvée et me suis perdue dans la ville. J'y ai découvert des monuments, des sculptures magnifiques. Je crois que c'est là que j'ai basculé dans l'art ».

Depuis, la sculptrice-céramiste a fait du chemin. Et multiplié les œuvres comme Jésus les petits pains. Son exposition « Inventaire », qui se tient en ce moment et jusqu'au 4 mai au musée Dupuy-Mestreau de Saintes (voir ci-dessous), ne doit en tout cas rien au hasard.

Kaoline y expose dans trois salles : des œuvres très personnelles au rez-de-chaussée et une série créée spécialement pour l'occasion au premier étage, dans les deux salles abritant les collections d'art régional (faïences et coiffes).

**Avatars.** Ici, l'artiste a réalisé un vrai travail d'interprétation du passé. Loin de s'en détacher, elle a au contraire souhaité s'y inscrire pleinement. Jusqu'à cacher certain



Kaoline. Elle est devant l'une de ses créations « Écoute s'ils plument »

PHOTO JESSICA HAUTDIDIER

nes de ses œuvres au milieu des vraies collections.

Que ce soient ses assiettes émaillées dans le style de Bernard Palissy (1) ou ses bustes de femmes, inspirés des naïves marottes (2),

Kaoline propose ici des avatars des objets populaires présentés dans le musée. « Pour moi, un musée est un lieu de retrouvailles, de dialogue avec le passé ».

« Autrefois, ajoutet-elle, les fem-

mes n'avaient pas le droit d'être artistes mais elles créaient tout un tas d'objets d'artisanat, comme on en voit ici. Je voulais rendre hommage à ce savoir-faire » avouet-elle, avec un sourire. « Ces objets, c'est un

peu « mon matrimoine. » « Matrimoine », voilà bien un mot kaolinien. La femme, en effet, est omniprésente dans le travail de cette artiste niortaise installée aujourd'hui sur l'île de Ré. La femme, mais aussi la mer... Femmes poissons, habillées de coquillages, algues et autres attributs marins reviennent sans cesse dans son art.

**Femme de la mer.** Elle reconnaît qu'elle est une enfant du bord de mer. « En dehors de l'héritage artistique, j'étais heureuse d'exposer ici car, des fenêtres du musée, on peut voir la Charente, ce fleuve qui possède une vraie activité et qui, sous ses flots, cache un univers mystérieux : tout ce qui y vit reste hors de portée de vue ».

Cette image va bien à Kaoline. Sous des dehors de femme-enfant toute simple, bouillonne un imaginaire très riche et difficile à capturer. Comme les poissons dans la mer...

]: J. H.

(1) Célèbre potier et émailleur du XVI<sup>e</sup> qui vécut longtemps à Saintes et dont l'œuvre connaît un véritable culte au XIX<sup>e</sup> siècle. (2) Les marottes sont des têtes de mannequin sur lesquelles les femmes posaient leurs coiffes durant la nuit.